

# Être humain

mardi 16 janvier 2024, par [Paul Jeanzé](#)

À l'homme de la rue  
J'essaye parfois de parler de poésie  
Mais il n'est jamais autant ému  
Que par les jeux du stade et leur frénésie

Au commerçant du coin  
J'essaye parfois de troquer quelques vers  
Contre une botte de foin  
Hélas seuls l'oseille et le blé ont le goût des affaires

Au promeneur du dimanche  
Je propose une petite nouvelle mélancolique  
Il préfère s'en payer une bonne tranche  
Il veut du comique  
Et si la veille sa nuit fut blanche  
Le voilà qui prend tout au tragique

Au travailleur de la semaine  
Qu'il manie truelle ou d'absitraits représentations conceptuelles  
Bref qu'il soit manuel ou intellectuel  
Romans et autres récits lui donnent la migraine  
La Littérature n'a plus aucune clientèle  
Seul le divertissement rassemble des millions de fidèles

C'est ainsi...  
Avec mes contemporains  
Il ne se passe plus vraiment rien  
Alors je dialogue avec de vieux manuscrits  
La Torah et les commentaires de Rachi  
Et vous serez certainement un peu surpris  
Avec des contestataires d'un autre acabit  
Leconte de Liste le parnassien  
Gaston Coutet le libertaire  
Jehan Rictus et ses pauvres humains  
Et puis Prévert qui a toujours la tête en l'air  
Parce que comme lui je n'ai pas grand-chose d'autre à faire  
Enfin rien d'extraordinaire  
Sinon que d'être humain